

Les héritiers devenus dissidents



Philippe Sanmarco est sur la liste Gaudin et Michel Pezet a quitté Marseille. (AFP/BORIS HORVAT, PHOTOPQR/« LA PROVENCE »/SOPHIE SPITERI.)

MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE) DE NOTRE CORRESPONDANT

CELA ne faisait aucun doute. A la mort de Gaston Defferre, la succession du maire se jouerait forcément entre Philippe Sanmarco et Michel Pezet. Même si le 12 mai 1986, lors des obsèques de l'ancien ministre de l'Intérieur, sous le soleil écrasant du Vieux-Port, c'était Jean-Victor Cordonnier, premier adjoint, qui portait le chapeau de feutre noir de Defferre sur un coussin de velours rouge. Mais les socialistes marseillais en décidèrent autrement.

« Ni une trahison ni un revirement »

Sous l'impulsion d'Edmonde Charles-Roux, la veuve de Defferre, c'est Robert Vigouroux qui devient maire. Sanmarco, l'énarque, député de 1981 à 1993, et Pezet, le brillant avocat, député de 1986 à 1993 et président du groupe socialiste au conseil municipal, entrent en disgrâce. Victimes « des dégâts collatéraux de l'après-defferisme », une formule qu'aucun des deux ne conteste.

Vingt-deux ans après, Philippe Sanmarco entre en campagne avec Jean-Claude Gaudin (UMP) avec sa Convention citoyenne. « Gaudin reprend certaines idées de gauche que je défends depuis toujours sur le logement social ou sur la grande mosquée... Mon ralliement n'est ni une trahison ni un revirement, c'est une fidélité à ma ville... », insiste Sanmarco. Quant à Pezet, indésirable à Marseille, il a choisi Aix-en-Provence pour une candidature... sans étiquette. « Le Parti socialiste n'est plus un parti de réflexion et d'engagement. Je suis social-démocrate. Aujourd'hui, la discussion n'est plus possible. Le PS est confronté à une sclérose certaine. »

Sanmarco part donc en campagne pour tenter de faire gagner la droite à Marseille, tandis que Pezet risque de faire perdre les socialistes à Aix. Drôle de destin pour les deux dauphins de Defferre. Ensemble, ils constatent qu depuis la mort de « Gaston », les quatre premiers secrétaires fédéraux qui se sont succédé à la tête de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône (avant le titulaire actuel, Eugène Caselli) sont aujourd'hui tous des dissidents.

JEAN-LOUIS PACULL